

qui ferait, quand le drainage serait complet, un fossé couvert de 36 pieds en 36 pieds.

Pour faire le canal de nos fossés couverts nous employons des tringles en pruche de 2 pouces sur 3 pouces pour les côtés, et pour le dessus du madrier de pruche ayant 2 pouces d'épaisseur sur 9 pouces de largeur, le tout ayant 12 pieds de long. Quand le madrier est posé sur les côtés, on a un canal de 2 pouces de hauteur sur 5 pouces de largeur. On arrange les côtés de manière qu'il dépasse le dessus de 14 pouces d'un bout, tandis que le madrier dépasse les côtés à l'autre bout de 14 pouces aussi: ceci permet de lier le tout, en plaçant le bout du madrier sur les côtés qui avancent et en les clouant ensemble. La boîte ainsi formée fut placée au fonds du fossé sur la glaise bleue, qui fut polie à cette fin. L'espace entre les parois du fossé et la boîte fut remplie de pailles ou paille de blé bien tassée; un peu de paille fut aussi jetée sur les joints, et le fossé fut ensuite rempli avec la terre qu'on avait enlevée en le creusant. Comme on le voit ce canal ne se trouve pas foncé, l'eau s'y infiltre et coule sur la glaise et va se décharger à l'extrémité du fossé, dont le cours doit être un peu incliné.

Cette année nous construisîmes la remise aux moutons et ajoutâmes 20 pieds à notre grange.

Cinquième Année: Le No. 1, semé en orge et graine l'année précédente, nous donna notre première récolte de foin sous notre système régulier d'après le plan de rotation: nous eûmes 4,000 bottes de foin pour ces 10 arpents ou 400 bottes à l'arpent. Ce rendement était encourageant, car nous comptions obtenir un succès si nous pouvions seulement récolter 250 bottes de foin à l'arpent; et nous eûmes là une preuve que nos calculs et nos espérances n'avaient rien d'exagéré. A part cela nous eûmes encore une assez bonne récolte de foin dans Nos. 6, 7 et 8; de la gaudriole et du blé dans No. 4; légumes et autres plantes sarclées dans No. 3, et de l'orge, rendant en moyenne 26½ minots à l'arpent, dans le No. 2.

Nous continuâmes à drainer dans le No. 5; nous clôturâmes en planche le parc aux cochons et la porcherie fut construite.

Sixième Année: Le No. 2, semé en graine l'année précédente, fut en prairie cette année. Le No. 1 donna en-

core à peu près le même produit que l'année précédente. Le No. 2 quoique semé avec moins de trèfle donna cependant au delà de 300 bottes à l'arpent. Notre orge fut récoltée cette année dans No. 3; notre culture sarclée dans No. 4 et la gaudriole et le blé dans No. 5. Le No. 6 fut mis en pacage, avec le No. 7, sans être mis en jachère, car nous crûmes que l'engrais qu'il avait eu et le pacage de cette année serait suffisants pour le préparer à entrer dans notre système de rotation; il en fut de même ensuite pour les autres champs. Nous pratiquâmes cependant du drainage dans ce champ (No. 6) cette année.

Septième Année: Le No. 3 fut ajouté cette année à notre récolte de foin: nous eûmes un assez bon rendement de ce champ et des vieilles prairies, bien que ces dernières aient souffert des gèlées du mois de juin. Nous eûmes de la gaudriole et du blé dans No. 6, qui comme vous venez de le voir n'avait pas été mis en jachère; cependant la récolte fut bonne, grâce au long repos que le sol avait éprouvé et à l'engrais répandu à sa surface. Notre culture sarclée fut dans No. 5; l'orge dans No. 4 nous donna 35 minots à l'arpent. Le No. 1, en prairie, fut couvert d'engrais après les foins faits.

Huitième Année: Notre système de prairie se trouvait au complet cette année; nous récoltâmes encore plus de 300 bottes à l'arpent; No. 5 fut en orge; No. 6 en culture sarclée; No. 7, qui était en prairie l'année précédente, fut mis en gaudriole. Nos. 1, 2, 3 et 4 furent mis en prairie. Cette année, trouvant les bâties trop petites, nous construisîmes l'autre grange sur la terre. Le No. 2 fut couvert, après le fauchage, avec de la compote, et nous préparâmes de cette dernière pour les années suivantes.

Neuvième Année: Cette année nous eûmes du pacage pour la première fois, d'après notre système, dans le No. 1, et nous drainâmes aussi ce champ à moitié. No. 8 fut en gaudriole et blé; No. 7 en légumes et autres cultures sarclées; No. 6 en orge. Le No. 5 fut en prairie neuve et le No. 9 en état de préparation.

Dixième Année: Notre système se trouva en pleine vigueur cette année, nous n'avons cessé depuis de suivre à la lettre le plan que je viens de vous montrer.

La récolte cette année fut comme suit:

12,000 bottes de foin de 40 arpents.
282½ minots orge de 10 arpents.
180 minots blé de 10 arpents.
15 minots de haricots (fèves) 1 arpent.
32 minots de fève à cheval 1 arpent.
140 minots de blé d'inde 4 arpents.
245 minots de patates 1 arpent.
540 minots de carottes.
480 minots de betteraves. } 2½ arpents.
250 do choux de Siam }

A part cela, dit M. X, nous eûmes, cette année, 234 livres de laine qui fut vendue en partie, et en partie manufacturée pour la famille. Nous vendîmes 32 agneaux, 687½ lbs de lard, 4 génisses ou bouvillons, 1 poulain, 12 moutons gras, 640 lbs de beurre; sans compter les produits du jardin potager, dont l'excédant fut plus que suffisant pour payer les frais d'entretien. Nous trouvions, après les travaux de cette année, à avoir au moins une longueur de 3½ milles de drainage ou fossé couvert tant sur la ferme proprement dite que dans le jardin et le verger. Nous avions planté plus de 1,500 arbres d'agrément, détruit la plus grande partie des mauvaises herbes, nivelé les endroits raboteux, rendu fertiles toutes les parties de la terre susceptibles de le devenir; enfin, et vous le savez vous-même, cette ferme qui avait une apparence si chétive, si stérile, a été changée en l'établissement sur lequel nous sommes maintenant. Sans vouloir m'enorgueillir, fit M. X en souriant, je puis dire qu'il y a eu amélioration incontestable. Ce changement nous l'avons opéré lentement, par degré, avec un soin ordinaire, et toujours avec un bénéfice satisfaisant.

Vous auriez tort, dis-je à M. X, de ne pas vous glorifier de vos succès. L'état présent de votre ferme, comparé à celui où elle était quand elle était entre les mains d'un routinier, parle hautement en votre faveur. C'est dans le succès agricole, dans l'amélioration de leurs résidences et de leurs fermes, que les cultivateurs devraient mettre leur orgueil, et non dans une vaine parure, dans un luxe ridicule et déplacé pour notre condition.

Je vous remercie, ajoutai-je, pour les informations que vous m'avez données sur vos projets et votre méthode de culture. Néanmoins, j'ose espérer, que dans l'intérêt de notre classe et pour son instruction, vous entrerez encore dans plus de détails, et que vous me donnerez une idée de vos procédés en particulier, de vos succès et de vos pertes, de votre comptabilité, de vos sys-